

remarques, qui ont été également publiées; ces remarques accompagnoient chacun des articles du Manifeste. On ne les donna pas ici, parce que nous nous reservons d'en donner une de cette Eminence qui s'étend sur toute la pièce, après que nous aurons rapporté la pièce même, dont voici le commencement.

Toute l'Italie, & peut-être même l'Europe entière, connoit assez que la petite & pauvre République de San-Marino, située au milieu de l'Etat Ecclésiastique, a joui depuis plusieurs siècles sans aucune interruption d'une liberté parfaite, y ayant été maintenue par la religieuse bienveillance des Souverains Pontifes, & en particulier par trente-six d'entr'eux qui ont succédé au Grand Pontife Pie II. jusqu'au présent Pape Clement XII. qui occupe glorieusement le Trône: Cependant cette même République vient d'être opprimée contre toute justice & contre les véritables intentions de S. S., & de perdre cette ancienne liberté par la lâche conduite de quelques-uns de ses Concitoyens, qui ne rougissent pas d'avoir déchiré les entrailles de la Patrie, leur benigne Mere. Dans cette fâcheuse circonstance, les fidèles & véritables Concitoyens, ainsi que le Peuple, se trouvent obligés d'exposer au public tout ce qui s'est passé à cette occasion, afin que Rome & le reste du monde ne croient pas qu'ils ont renoncé volontairement à leur liberté aux dépens de leur honneur, & de ce qu'ils doivent à leur Patrie, comme on prétend le faire voir dans un Ecrit imprimé à Ravenne, & intitulé. Relation, &c.

La tranquillité publique & privée de la République que se trouvoit troublée depuis plusieurs années par les brigandages & les violences du fameux Contrebandier Marino Belzoopi, comme il paroît évidemment